

**Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Vie des partis/PDS**

**Des structures de base installées à Mouila**

**BPIM**  
Mouila/Gabon

DES responsables du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) rentrent de Mouila, où ils ont récemment procédé à la mise en place des structures de base de cette formation politique, en installant les membres des coordinations provinciale, communale et des cellules. Conduite par le vice-président, Isidore Fouafoua, la délégation de ce parti comprenait aussi le secrétaire général, Louis Ingongui, la responsable nationale des femmes, Edwige Koumba Mounguengui, le trésorier national, Stéphane Ndaot, le conseiller du président-fondateur, Michel Mbombet, et le conseiller municipal, Landry Mousambi.

Ainsi, en présence de nombreux militants, le nouveau coordinateur provincial, Michel Moussavou Mboumba, a été installé dans ses fonctions par M. Fouafoua. Le promu a, à son tour, accompli le même rituel à l'endroit du coordinateur communal, Stéphane Ogoula. Enfin, le secrétaire général du parti, Louis Ingongui, a installé les membres des différentes cellules dans les quartiers.



Photo : BPI

**Le coordinateur provincial, Michel Moussavou Mboumba, installé dans ses fonctions par le vice-président Fouafoua.**



Photo : BPI

**Le communal Stéphane Ogoula installé par le provincial.**

Occasion pour Isidore Fouafoua de donner des directives aux animateurs de ces structures de base : « Vous êtes installés pour ratisser large. Donc, vous avez comme mission d'implanter le parti dans toute la province », a-t-il insisté.

Pour sa part, le nouveau coordinateur provincial a confié à ses hôtes que « le chef-lieu de la province de la Ngounié vous accueille avec joie et le PDS, à Mouila, est désormais une réalité. »

Ensuite, il a déclaré : « notre mission d'implantation du parti dans la province nous incombe au plus haut niveau et nous pousse à plus d'ardeur sur le terrain. C'est un travail exaltant et difficile. Notre réussite doit être collective en exigeant des coordinations provinciale,

communale, d'arrondissements et des cellules ainsi que de l'ensemble des membres l'obligation de rendre les rapports verbaux, écrits et d'entretenir des contacts sur le terrain. »

S'appuyant sur certains articles des statuts et du règlement intérieur du PDS, Michel Moussavou Mboumba a rappelé : « la discipline est de rigueur au sein du parti (...) Tous les membres sont égaux devant les statuts et le règlement intérieur. Et aucune dérogation sur les décisions du parti n'est prévue pour quelque membre que ce soit. L'article 117 qui parle de la hiérarchie, du respect de la hiérarchie et du respect mutuel, est de rigueur, car il est le gage d'un fonctionnement optimal des structures



Photo : BPI

**Les coordinateurs des cellules, à leur tour, établis dans leurs charges.**

du parti. »

Intervenant à son tour, la responsable des femmes, Edwige Koumba Mounguengui, s'est adressée particulièrement aux militantes : « Au PSD, chères

sœurs, il y a de la place pour toutes, et nous avons même un ministre. Ceci pour dire que lorsque vous êtes dans la politique, vous ne faites pas un concours. La politique est un combat d'idées,

réveillez-vous. Travaillons la main dans la main ! » Enfin, elle a invité toutes les femmes de Mouila à adhérer au PDS, une formation politique de l'opposition qui se veut modérée.

**Brèves de Lébamba**



Photo : IMM

**Marché communal : inflation des prix des produits agricoles**

Les produits agricoles sur le marché communal de Lébamba connaissent une inflation fulgurante des prix. Le tas de piment, par exemple, qui était vendu à 200 francs, coûte à présent entre 500 et 1 000 francs. Le bâton de manioc est passé de 300 à 500 francs. Plus de régime de banane coûtant moins de 3 000 francs comme par le passé. Cette montée vertigineuse des prix des produits agricoles serait consécutive à l'arrivée sur le terrain, d'une caste de femmes commerçantes au détail.

**Disparition de véhicules à usage de taxis**

Les habitants de la commune de Lébamba assistent à la disparition progressive des véhicules à usage de taxis dans leur ville. Aujourd'hui, on compte du bout des doigts le nombre de taxis en circulation. Du moins sur l'axe principal du centre ville-Bongolo. Cette situation est en grande partie causée par la route dont l'état de dégradation a mis en fourrière de nombreuses automobiles. Du coup, ce sont les piétons qui trinquent. Heureusement, quelques particuliers assurent le service minimum en faisant le clando, à leurs risques et périls. Mais les Louvanois ont toutes les raisons



Photo : IMM



Photo : IMM

de craindre la disparition du transport urbain dans leur contrée.

**La place de la jeunesse dans l'herbe**

L'ex-place des fêtes et ex-stade communal de football s'est mué récemment en place de la jeunesse. Par cet acte, ses initiateurs tenaient à immortaliser les propos légendaires



Photo : IMM

de feu président Omar Bongo Ondimba, en 1973 : "la jeunesse est sacrée". Sauf que, avec ce nouveau statut, l'on aurait pensé que ladite place deviendrait un lieu touristique, histoire de bénéficier d'une attention particulière de la part des responsables de la gestion de la ville de Lébamba. Ce qui devait améliorer l'image de la cité. Malheureusement, ce lieu croupit aujourd'hui sous de hautes herbes.

**Les panneaux solaires des dispensaires villageois en panne**

L'idée d'électrifier les dispensaires des zones rurales à partir de panneaux solaires était bien accueillie par les populations des villages du département de la Louétsi-Wano. Cela avait amélioré, quelque peu, les conditions de travail des infirmiers affectés dans les unités sanitaires de ces localités enclavées et aidé à une meilleure conservation des produits pharmaceutiques. Malheureusement, les installations y relatives n'ont pas tenu longtemps. Elles sont tombées en panne dans tous les villages, faute de maintenance. De ces appareils, il ne reste plus que des coques vides. Les infirmiers et les populations des villages lancent un appel aux autorités en charge de la santé dans notre pays, pour remédier à la situation.